

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

No 281

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Juin 1988

Une perle de l'Agence télégraphique suisse (7 mai) : « Le *jubilé* du 700^e anniversaire de la Confédération doit contribuer... » Un *jubilé* est un cinquantenaire. Il s'agit ici de célébration.

Titre et nom

« Telle est la voie esquissée par le chancelier Kohl à l'intention du Premier ministre suédois, Carlsson. » Pourquoi cette virgule après le mot « suédois » ?

Il n'y a aucune raison de séparer ainsi le titre du nom — sans parler des absurdités auxquelles on a l'outit en certains cas ; par exemple : « Le conseiller fédéral, J.-P. Delamuraz », formule laissant entendre qu'il n'existe qu'un seul conseiller fédéral !

(Défense du français, No 281, juin 1988)

Imparfais abusifs

La plupart des chroniqueurs du sport ne malmènent pas seulement le français avec leurs anglicismes, mais en mettant à peu près tous leurs verbes à l'imparfait dans leurs comptes rendus.

Exemple : « L'ex-champion du monde s'échappa rapidement (...). Mais la réponse lui *parvenait* presque aussitôt. (...) Il restait à peine 12 tours à parcourir quand le speaker *hurlait* l'incroyable rebondissement. (...) Abattu par ce coup du sort, Senna *rentrait* directement chez lui. »

A se demander comment le correct « s'échappa » a pu... échapper à l'auteur de ce texte.

(Défense du français, No 281, juin 1988)

M.B.A. (cash flow)

Plusieurs expressions ont été proposées comme équivalents de *cash flow* (avoir mobile qui a pour mesure le rapport entre les bénéfices nets ajustés et les investissements) : liquidités mobiles, produit disponible.

Mais la meilleure est marge brute d'autofinancement, avec le sigle M.B.A. (ou MBA). Ce dernier est déjà bien adopté par les milieux intéressés.

L'avantage d'un sigle est en effet de faire court là où les commissions de terminologie ont souvent de la peine à trouver de brefs équivalents pour des termes anglais.

(Défense du français, No 281, juin 1988)

Coup de pied de l'âne

Parlant de politique française, une présentatrice de la Radio romande, dans ses informations du 17 mai à 18 heures, a qualifié la nouvelle U.R.C. (union du R.P.R. et de l'U.D.F.) de « coup de pied de l'âne de la droite » aux socialistes...

Cette expression nous vient de la fable de La Fontaine intitulée « Le lion devenu vieux ». Et elle signifie : dernière attaque ou insulte que le faible lance lâchement contre un adversaire accablé.

On ne voit pas très bien le rapport...

(Défense du français, No 281, juin 1988)

Pointu

Encore ignoré de l'édition 1978 du Petit Robert, « pointu », signifiant « d'une grande précision », est apparu dans l'édition 1987.

Le sens est voisin de celui d'affiné, et ce mot évoque l'image du crayon bien affûté.

Mais ce néologisme donne lieu à de curieuses applications. On a entendu à la radio romande un fervent du deltaplane décrire la manoeuvre d'atterrissage sur une pente en ajoutant : « C'est merveilleux, c'est *pointu* ! »

(Défense du français, No 281, juin 1988)

Coteau

On ne sait pourquoi, la tentation d'écrire ce mot avec un circonflexe semble assez forte, et depuis bien longtemps ; on y voit céder même des plumes éminentes.

Ainsi Georges Borgeaud, dans LE SOLEIL SUR AUBIAC : « D'un côté comme de l'autre du Lot, paresseux et indépendant, s'élèvent les falaises et les *côteaux*... »

Amusant.

(Défense du français, No 281, juin 1988)